



N° SAU/015 - 27 septembre 1957

DIEU DANS L'ISLAM POPULAIRE MAGHREBIN

Il ne sera pas question dans ces pages d'une réflexion théologique sur la conception de Dieu dans l'Islam nord-africain, mais simplement de la présentation des croyances communes et des réflexes spontanés des milieux populaires sahariens.

Circonsrite à ces régions du Sahara algérien, immense par leur étendue, mais ne comptant guère qu'un million d'habitants, cette enquête sur le "fait religieux" n'en a pas moins une portée générale valable pour tout le Maghreb. Ces "dires" et ces "convictions" sont communs à tous les musulmans, lettrés inclus, qui n'ont pas été impressionnés, et moins encore touchés par les idées élargies des musulmans évolués, partisans d'un Islam rajeuni, mieux adapté aux esprits formés par la culture moderne.

On remarquera que quelques-unes de ces réflexions des milieux populaires sont quelquefois loin d'un certain enseignement figé et durci, alors que d'autres formules au contraire, sont tout à fait dans la ligne de l'Islam traditionnel tel qu'il est professé uniformément dans les grandes zaouias maraboutiques et les grandes mosquées universitaires.

Il ne faut cependant pas oublier que le Maghreb compte des millions de jeunes de moins de vingt ans chez lesquels, dans la mesure où ils ont goûté à l'instruction moderne, un certain scientisme primaire tend à étouffer les réactions religieuses. Sachons que ce n'est plus nécessairement aux docteurs des grandes mosquées que vont s'adresser ces jeunes dans la recherche d'un apaisement à leurs doutes et à leurs inquiétudes.

* * *

I. - LA PUISSANCE DE DIEU

- Elle est au dessus de tout, incommensurable :

" Que l'on regarde en haut ou en bas, on ne trouve rien qui soit plus grand que Dieu. Au-dessus et au-dessous de lui, il n'y a plus rien. (Il est le seul être qui compte, la créature est si peu de chose !)".

"Pas de grandeur en dehors de la sienne"

"Tout est sa propriété. Aucune force qui ne lui appartienne et la raison de tout c'est sa volonté."

"Tout-Puissant et seul agissant il fait ce qu'il veut. Il a tout entre ses mains : rien ne lui est impossible".

"Il donne l'existence à ce qui n'était pas. Entre les lettres "kef" et "noun" réside sa puissance. Il dit : "koun" (que telle chose soit), "fayakoun" (et cette chose est créée).

"Il est le maître de la vie et de la mort : il donne la vie à des ossements broyés et réduits en poussière. Toujours majestueux par sa situation, il peut du soir au matin, changer la situation d'un chacun. Il fait sortir un être vivant d'un être mort et vice versa : c'est ainsi qu'il fait sortir le poussin de l'œuf et l'œuf de la poule, car l'œuf de la poule n'est qu'une chose inerte comme une pierre" (du moins aux yeux d'un bédouin).

"Par un effet de la puissance de Dieu, l'enfant est conçu dans le sein de sa mère au moyen d'une simple humeur blanche provenant des reins du père. Par la puissance de Dieu le grain de blé que mange l'homme devient le sang qui coule dans ses veines".

- Sa puissance révèle sa Présence et son Etre:

"On connaît Dieu par ses œuvres. La présence de crottes sur le sable t'indique qu'un chameau est passé par là. Le sentier t'indique la direction à suivre. Le ciel et la terre te font remonter à Dieu".

"Rien n'arrive que par sa permission ou son ordre. Qu'on s'agite ou qu'on se tienne en repos, on ne fait rien sans sa permission".

"Le docteur qui te donne un remède en te disant : "Avec ce remède du guériras certainement" sans ajouter "in cha Allah", c'est un impie; il se croit Dieu lui-même !".

"S'il y a un homme qui prétend qu'il n'y a pas de Dieu, sans doute on ne meurt pas dans son pays ! Celui qui voit mourir dans son pays sait nécessairement qu'il y a un Dieu".

- Sa Puissance est absolue et ne relève d'aucune règle

"Dieu a le pouvoir de changer nos bonnes actions en mauvaises et inversement. Si tu as commis une montagne de péchés et que tu n'as fait qu'une once de bien Dieu est assez puissant pour te pardonner toutes tes fautes, à cause de ce peu de bien que tu as fait".

"Si au contraire, tu as fait une montagne de bonnes œuvres, Dieu est assez puissant pour te faire commettre une faute qui te mènera en enfer et toutes tes bonnes œuvres seront inutiles et non agréées de Dieu".

II. - LA SCIENCE DE DIEU

"qu'est ce que l'homme connaît ? Dieu seul sait ce qu'il en est"

"Seul connaît le fond des cœurs, Celui qui connaît toutes les choses cachées".

"Il y a cinq choses connues de Dieu seul : l'heure du Jugement dernier - la science de l'avenir - le sexe de l'enfant qui est dans le sein de sa mère - l'heure de la mort - et quand il fait pleuvoir".

"Aucune chose ne lui est cachée. Personne n'entre dans l'océan des secrets de Dieu".

III. - LA JUSTICE DE DIEU

- Elle est stricte et toujours équitable

"Dieu connaît l'opresseur et l'opprimé; il rendra justice à chacun. Il ne viendra pas en aide à celui qui fait tort aux autres. "Si j'aidais, a dit Dieu, l'oppresseur contre l'opprimé, je serais moi-même injuste oppresseur".

"Dieu a de tout dans ses magasins, sauf de l'injustice. Il rendra à chacun selon ses œuvres. Il ne jettera pas l'homme de bien en enfer. Il ne laissera pas les hommes vertueux sans récompense".

"On récoltera ce qu'on aura semé. Qui aura fait le bien aura sa récompense; qui aura fait le mal aura son châtement".

"Le ciel et l'enfer sont deux filles du Tout-Puissant. Le ciel crie : "O Dieu ! donnez-moi ceux qui récitent vos louanges !" - "Et moi, dit l'enfer, donnez-moi ceux qui vous offensent". Et Dieu les remplit l'un et l'autre".

"Quand Dieu châtie, ce n'est que justice (nous l'avons bien mérité). Quand il accorde ses bienfaits ce n'est de sa part que pure libéralité".

Sa justice reste à la merci de sa toute-puissance.

"quand Dieu a décrété qu'un tel sera assassin, celui-ci tuera nécessairement son homme ; mais Dieu le lui imputera à péché et l'en punira sévèrement. Il n'a de comptes à rendre à personne".

"Dieu n'est injuste envers personne. Il n'est sévère qu'envers ceux dont les œuvres sont mauvaises (ce sont les œuvres qui leur ont fait tort, ce n'est pas Dieu"

"Un infidèle ne pourra pas aller au ciel, même s'il a fait beaucoup de bien. Mais, comme Dieu est juste, il lui donnera des richesses ici-bas en proportion du bien qu'il a pu faire, et, dans l'autre monde, il le jettera en enfer, à cause de son infidélité".

IV. - LA SAGESSE DE DIEU

Sagesse ordonnatrice irréprochable

"Dieu n'a pas voulu l'uniformité des conditions. Dans la main de l'homme, il n'a pas voulu les cinq doigts de la même force et de la même longueur. Dans la société il a voulu des riches et des pauvres, pour que chacun ait besoin de son prochain. S'il avait également distribué les richesses, le monde irait de travers. "

"Dieu a su mettre chaque chose à sa place : le soleil au firmament pour éclairer le monde et le poisson dans la mer pour s'ébattre dans l'onde. Il a vêtu de plumes le petit des oiseaux et de laine blanche le petit agneau. Au petit chat il a donné aussi de bonnes dents pour croquer les souris".

Sagesse subordonnée à sa Puissance qui n'a pas de règle.

"Gloire à Dieu sage, clément et miséricordieux, auteur du bien et du mal, créateur du bon et du mauvais. Il crée et met la variété dans sa création. Il crée le fruit le plus délicieux (la pomme) et la plante la plus inutile (le laurier rose), le lion superbe et l'infest bousier ; l'ignorant et le savant ; le juif et le musulman".

"Il mène l'homme à sa guise sans lui laisser aucune liberté. L'homme n'est qu'un bois mort entre les mains de Dieu. Il en fait ce qu'il veut. Il sauve l'un et égare l'autre selon son bon plaisir".

"Nous autres, nous souhaitons que Dieu nous fasse faire le bien, qu'il nous conduise en bon chemin, qu'il nous couvre de honte devant nos parents et anciens maîtres. Mais lui fait ce qu'il veut". (Réponse d'un jeune homme auquel on recommandait de bien se conduire).

"Quand Dieu aime quelqu'un, peu importe que celui-ci fasse pénitence ou qu'il continue à vivre dans le péché. Mais quand Dieu n'aime pas quelqu'un, il ne peut avoir pour agréable ni sa pénitence ni ses pratiques de piété".

"Dieu mettra au ciel ceux qu'il voudra sans tenir compte de leurs actions et ceux-là seront ses élus".

"Gloire à Dieu Qui violente les volontés et qui a créé le ciel et l'enfer. Il a. créé ces deux demeures, il faut qu'il les remplisse toutes les deux".

"Avant de créer quelqu'un Dieu le prédestine au ciel et à l'enfer. Tout cela est décrété dans la prescience de Dieu".

"Beaucoup ont fait le bien toute leur vie mais tout a été inutile. Dieu les avait de tout temps destinés à l'enfer. Il n'y a pas un empan sur terre où quelqu'un n'ait adoré Dieu et ne soit ensuite mort réprouvé".

"Tu as toujours lieu de craindre : tu as beau avoir fait du bien, tu ne sais pas ce à quoi Dieu te destine (félicité ou malheur)".

V. - LA GENEROSITE DE DIEU

Générosité qui pourvoit aux besoins de ses créatures

"Dieu distribue à chacun sa part, son mektoub, comme un maître prend soin de ses esclaves et leur distribue leur ration. Dieu est généreux, il sait donner. Il a dit: "Remercie-moi de mes biens, ô homme et je t'en donnerai d'autres".

"L'univers est immense et la libéralité de Dieu l'est plus encore. Il est immensément riche et sa générosité est sans limites". •

"Celui qui a fendu la bouche de l'homme saura bien la nourrir".

"Dieu accorde tous les bienfaits et sauve de toutes les situations. Il vient en aide à l'homme, mais l'homme ne sait pas attendre".

"Quand il enlève un moyen de vivre il en donne un autre. Quand un tel est devenu aveugle Dieu lui a donné le métier de marchand de pois chiches qui lui permet de gagner son souper".

"Dieu viendra à ton aide", disait l'un - "Mais certainement, disait l'autre ! Personne ne pourra l'empêcher de me secourir. Dieu n'a pas de portier pour me fermer la porte ou l'issue qu'il voudrait m'ouvrir. On ne peut rien contre celui qui a Dieu pour lui".

"A tout animal Dieu donne la nourriture : s'il n'avait pas eu l'intention de • s'occuper de lui, il ne l'eût pas créé. Celui qui nourrit le reptile dans son trou nourrira aussi l'homme dans sa maison".

Générosité qui reste à la discrétion de sa toute puissance que rien ne lie.

"Dieu reste toujours libre de combler l'un et d'accabler l'autre".

"Il est l'auteur du bien et du mal : il donne la santé et la maladie. Il donne à l'un et pas à l'autre. L'un vit sans souci, l'autre se demande ce qu'il aura à manger. L'un doué de mémoire se fait un jeu d'apprendre tout le Coran, l'autre n'arrive pas à retenir ses prières".

VI. - LA BOUTE DE DIEU

Dieu compatissant et miséricordieux

"Tout ce que Dieu fait est bien puisque c'est Lui qui le fait ; c'est bien pour Lui, même si ce n'est pas bien ou bon pour nous".

"Dieu a dit ce qui est bon vient de moi; ce qui est mauvais vient du démon".

"Tu fais le mal et tu prétends que Dieu t'a obligé à le faire. Tais-toi ! Dieu ne t'a pas dit de l'offenser ; Dieu n'accepte le mal ni de ta part, ni d'un autre"

"Dieu dit : "ô homme ! chaque jour je t'accorde de nouveaux bienfaits et toi, tu m'offenses gravement tous les jours !"

"Dieu est plus compatissant qu'une mère ne l'est pour son enfant". "Dieu est miséricordieux : il pardonne et oublie nos fautes".

Son amour pour nous

"Si Dieu ne nous aimait pas il ne nous aurait pas créés".

"Dieu s'irrite contre ses créatures et veut les châtier ; il se reprend et pardonne en disant : ce sont mes enfants, je ne les laisserai pas souffrir".

"Toutes les créatures sont enfants de Dieu : or personne ne renie ses enfants, à moins qu'ils refusent d'obéir".

"Nous sommes tous enfants de Dieu. Les chameaux aussi sont ses enfants, les fourmis et les mouches sont ses enfants. C'est lui qui nous a créés et qui les a tous créés".

"Dieu nous fasse la grâce de vieillir dans l'obéissance à ses commandements et dans sa complaisance".

"Celui que Dieu aime est heureux dans ce monde et dans l'autre".

- Notre Amour pour Dieu

(Réflexions venant de musulmans à tendances "mystiques", ou qui ont entendu des chrétiens parler de l'amour du Bon Dieu).

"Il y a neuf degrés dans la perfection : la crainte, l'espérance, la louange, la résignation, la pénitence, la retraite, la confiance, la complaisance et enfin l'amour d'amitié. La crainte est le commencement de la sagesse ; l'amour en est la perfection. La crainte est le premier degré, le degré inférieur ; l'amour est le degré le plus élevé, mais bien peu y parviennent". (d'un vieux maître d'école coranique de Touggourt).

"O Dieu que j'aime, je ne veux aimer que Toi, le Tout-Puissant et l'Eternel" (d'un nomade de Touggourt)

"Mon Dieu, mon Amour, seul adoré et aimé; hors de ton amour, il n'est pas d'être aimé !" (poème d'un nomade de Djelfa)

- Tout-Puissant, Dieu est, aux yeux du grand nombre, insensible à nos maux.

"Dieu est généreux, bienfaisant, mais il n'est ni compatissant, ni sensible à notre misère".

"Dieu est notre créateur et notre maître; il n'est pas notre père". "Sa "miséricorde" se déverse en bien et aussi en mal".

"Il y a une épidémie dans la ville. Dans chaque maison, il y a deux ou trois personnes couchées que Dieu a accablées par la maladie. Quand Dieu se met à frapper tout le monde succombe. Dieu fait ce qu'il veut. Il a toujours raison et tout l'univers est à lui".

"Quand Dieu frappe celui qu'il veut accabler, il ne le manque pas. Tous ses coups portent juste... Et quand Dieu accable l'homme d'épreuves, celui-ci n'a qu'à se résigner à son sort. Personne ne peut changer ce que Dieu a décrété. Dieu fait de nous ce qu'il veut. Personne ne peut s'opposer à lui, quand il commande".

"Dieu dit : Que celui qui ne veut pas se résigner à subir nies coups quitte la planète et cherche à vivre s'il le peut hors de la terre et des cieux" (dicton courant au Sahara).

* * *

Il est facile de remarquer, à travers ces expressions et réflexions populaires, que ce qu'il faut surtout exalter et sauvegarder - ce qui écrase même le musulman, pourrait-on dire - c'est la

TRANSCENDANCE du Dieu unique connue d'ailleurs selon une ligne de pensée islamique. Elle réside souverainement et uniquement dans la PUISSANCE absolue de Dieu sans rien qui la lie. Pour mieux assurer "l'absolutisme" et le "totalitarisme" de cette Toute-Puissance les musulmans lui subordonnent tous ses autres attributs, sa justice, sa sagesse, sa bonté, sa miséricorde même. "Dieu fait ce qu'il veut".

L'homme du peuple essaie de concilier sa foi avec sa conscience, son sens de la justice avec le décret arbitraire de Dieu. Tantôt il réagira selon les normes de la pensée traditionnelle, tantôt selon son bon sens naturel. Tantôt il parlera comme on parle dans son milieu de vie, tantôt ses réflexions seront plus personnelles.

On ne peut que citer en conclusion ces phrases de Mgr Mercier qui analyse les antagonismes des âmes musulmanes :

"Le musulman voit comme lutter en lui, sans en prendre d'ailleurs une conscience claire, deux âmes : une âme collective et une âme individuelle. L'âme collective, le "penser" collectif, la réaction du groupe sont ces idées toutes faites que véhicule et transmet le milieu, jusque dans des mots et des expressions stéréotypées dont la diversité, sous l'apparence d'une richesse de vocabulaire incroyable, cache cependant une uniformité d'attitudes intérieures déconcertante. L'âme individuelle, c'est ce bon sens premier, cette loi naturelle inscrite au cœur de tout homme, qui lui donne, sur l'appréciation du bien et du mal, s'il n'est pas sollicité par une passion aveuglante, ou déformé par un milieu opprimant, une sûreté et une rectitude étonnante. C'est un conflit constant, chez le musulman, entre sa tête farcie de slogans collectifs et son cœur pénétré de droiture personnelle. Et c'est un douloureux drame que nous piétinons souvent sans nous en douter. Quelle délicatesse ne faut-il pas pour "éduquer", c'est-à-dire selon le sens latin : faire sortir (e-ducere) les valeurs personnelles étouffées dans ce magma écrasant des valeurs collectives !".

